

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

# LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON

*Liberté, Liberté chérie*  
*Combats avec tes défenseurs*  
 (ROUGET-DE L'ISLE)

*Un peuple n'est vaincu que*  
*lorsqu'il accepte de l'être.*  
 (FOCH)

HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier -- SAINT-PIERRE

## L'EMPIRE COMBATTANT

**Les 26, 27 et 28 Août, l'Afrique Equatoriale Française a célébré le deuxième anniversaire de son ralliement à la France Combattante. A cette occasion toutes les parties de l'Empire placées sous l'autorité du Comité National ont proclamé leur solidarité et leur fidèle attachement au Général de Gaulle.**

*Parlant à Londres le 26 Août, M. René Pléven, Commissaire National aux Colonies, à l'Economie et à la Marine Marchande, a déclaré :*

« La première fois qu'après l'armistice j'ai vu une expression d'espoir sur un visage français, ce fut, lorsque les journaux annoncèrent qu'une partie de l'empire africain avait repris les armes. » Voilà en quels termes il y a 18 mois, lorsque après quatorze jours de navigation en pirogue sur le Niger, il venait nous rejoindre, le Lieutenant-Colonel Génin, depuis mort pour la France, traduisait le jugement du pays sur le ralliement de l'Afrique Equatoriale Française au général de Gaulle; et voici pourquoi, aujourd'hui 26 Août 1942, nous avons le droit de célébrer dans la fierté et l'espérance le second anniversaire de la première journée des « Trois Glorieuses » de l'Afrique. Les deux années qui ont passé depuis que le Tchad s'échappa des filets de l'armistice n'ont effacé de notre mémoire aucun détail de ces heures historiques.

Chers compagnons de Fort Lamy, je vous revois encore, groupés sur le champ d'aviation, pour y accueillir l'avion fatigué qui venait amener le délégué du général de Gaulle. Je me souviens de nos réunions, nos conciliabules, vos questions surtout. Vous nous demandiez de vous expliquer l'inexplicable: pourquoi la flotte, pourquoi l'empire n'avaient pas continué le combat. Depuis huit semaines que l'armistice avait été signé, la France avait occupé toutes vos pensées; votre instinct vous avait fait pressentir les pièges de l'armistice.

Pendant trois jours vous avez médité, scruté vos résolutions, vos consciences, mûri votre décision et depuis le matin du 26 Août, vous étiez tous rassemblés dans la grande salle de la mairie de Fort Lamy, sur la convocation du gouverneur Eboué et du commandant militaire. Eboué, Marchand, dont l'accord donnait à la décision prise une valeur absolue, puisqu'elle signifiait non seulement l'union de tous les civils et militaires, mais encore cette entente qui fait la force de notre Afrique celle de la race noire et de la race blanche.

Marchand avait un papier en main, et d'une voix assourdie, avec une simplicité totale, il lut ce que l'histoire a déjà recueilli, la proclamation du Tchad. Convaincus que la restauration de la grandeur et de l'indépendance de la France exige que la France d'Outre-mer continue à se battre, le gouverneur et le commandant militaire proclamaient l'union du territoire et des troupes qui le protègent aux Forces Françaises Libres du général de Gaulle. J'entends encore votre réponse, votre cri: « Vive la France »! Un cri parti du cœur de l'Afrique noire allait reconforter au delà du sable et des mers le cœur blessé de la Patrie. Vous aviez crié Vive la France, et le soir même, Leclerc et ses compagnons répondaient. Vive la France! crient-ils en franchissant l'estuaire de Douala. Vive la France, crient Bangui et Pointe Noire, et toute l'Afrique Equatoriale Française, grande comme un quart de l'Europe.

Français de l'Afrique Equatoriale Française et du Cameroun, la grandeur de l'acte que vous avez accompli les 26, 27 et 28 Août 1940 se dégage de mieux en mieux au fur et à mesure que la marche des événements et celle du temps permettent d'en mieux évaluer les conséquences stratégiques, politiques et morales. Ce qui sera retenu comme votre premier et exclusif titre de gloire, ce sera avant tout la victoire que vous avez remportée sur vous mêmes. Placés devant le dilemme plus difficile et le plus cruel qu'aient eu depuis des siècles à trancher des Français, vous avez tourné le dos aux tentations de l'attente et refusé l'inertie. Vous étiez par la diversité de vos origines, vos opinions et vos vocations, le vrai miroir du peuple de France, et l'unité et l'unanimité de votre élan furent la première démonstration collective donnée au monde après le désastre, que la France ne voulait pas se rendre et ne pouvait pas mourir, mais qu'elle demandait seulement d'autres chefs.

Pour avoir été les premiers de l'empire à répondre à l'appel du général de Gaulle, vous avez été, comme disait Génin, les premiers à rendre l'espoir à la France.

# LE GOUVERNEUR GÉNÉRAL ÉBOUÉ

Félix Éboué, Gouverneur Général de l'Afrique Équatoriale Française, est un noir. Félix Éboué, Gouverneur Général de l'Afrique Équatoriale Française, est un des plus grands chefs de la France Combattante, un des meilleurs administrateurs de l'Empire Français.

Il est né en 1884 à Cayenne, en Guyane Française. - Dès son jeune âge, il sut se faire remarquer par son intelligence, la clarté et la certitude de son jugement. Au lycée, il fut toujours en tête de ses classes. - Parmi ses camarades blancs, à Paris, il obtint rapidement le respect et l'estime. - Licencié en droit, admis à l'Ecole coloniale, il était, à 24 ans, nommé élève-administrateur et envoyé en Oubangui-Chari. - Là, au plein cœur de l'Afrique, dans une région alors très mal connue, au climat insalubre, encore mise à feu et à sang par les rivalités entre les tribus noires, son bon sens et sa mesure vinrent à bout de toutes les difficultés. - L'homme qui devait maintenir, dans ce territoire récemment acquis par la France, notre prestige et notre influence avait besoin de la sage appréciation des faits et de l'attention méticuleuse dont Éboué toujours fit preuve. Hardiment, il entreprit de développer la culture du coton recommandée dans ces terres voisines du Tchad. - Champ par champ, village par village, la terre cultivable fut conquise sur la brousse, les revenus de la colonie augmentèrent avec la pacification. - En décembre 1936, il fut nommé Gouverneur des Colonies et affecté à la Guadeloupe. C'était un honneur insigne pour un homme de sa race.

\* \*

Mais Éboué n'avait pas encore donné la plus éclatante preuve de son attachement à la mère-patrie, de son bon sens et de son honnêteté. - Les années s'écoulaient alors dans la paix - une paix qui, il est vrai, annonçait déjà les tourbillons et les tourmentes à venir.

Éboué était gouverneur du Tchad lorsque fut conclu l'armistice. - Il se trouvait donc à la tête de la pièce maîtresse de l'édifice allié en Afrique. - En effet le Tchad, pressé entre les confins du Soudan Anglo-égyptien au nord, le Congo Français au sud, l'Afrique Orientale anglaise à l'est et l'Afrique Occidentale Française à l'ouest, est un nœud de communications, un lien entre l'Empire Français et l'Empire Britannique, une étape vitale sur le parcours du Cap au Caire. - Sans le Tchad, les Alliés perdaient une de leurs plus sûres routes et toute la stratégie de la guerre sur le continent Africain était modifiée. - Avec le Tchad, les Alliés conservaient des arrières sûrs, disposaient d'une voie de passage extrêmement importante pour leurs hommes et leur matériel, pouvaient entreprendre la destruction de l'Empire Italien et à tout instant menacer les contingents de l'axe envoyés au sud de la Libye. - L'histoire de la guerre devait d'ailleurs confirmer cette importance puisque le Tchad servit et sert encore de base d'opérations pour nos troupes françaises combattantes, puisque ce fut après l'avoir traversé que les soldats du lieutenant colonel d'Ornano surprirent les Italiens et s'emparèrent de l'oasis de Koufra.

En août 1940, Éboué pouvait se rallier au gouvernement de Vichy, placer ainsi en dehors de la guerre un

territoire d'une immense valeur stratégique, paralyser une partie de l'effort allié, contribuer à rendre plus difficile le triomphe de la juste cause et à retarder, si non compromettre, l'avenir de l'Empire français et de la France elle-même. - Il pouvait aussi opter pour la résistance, maintenir le Tchad au sein du conflit, aider les alliés et accélérer la victoire, rendre plus proche et plus certaine la résurrection de la France.

Ce fut cette dernière attitude qu'Éboué décida d'adopter en se ralliant au Général de Gaulle. - Il montra ainsi à tous qu'il n'était pas seulement l'homme sage capable d'apprécier la valeur productive d'une terre, de peser les hommes à leur juste poids; il n'était plus seulement un fonctionnaire de mérite - Il se classait d'un coup au rang des plus grands Français - La colonie fut la première à se ranger sous la Croix de Lorraine et elle fut bientôt suivie par l'Oubangui, le Congo, le Cameroun, toutes les terres de l'Afrique Équatoriale Française dont Éboué devint le Gouverneur Général en novembre 1940. Il a courageusement donné le signal au moment où beaucoup encore hésitaient; il a contribué à unir le plus important de nos territoires français libres, à lui donner une intense vie économique, à en faire un des centres les plus actifs de la guerre mondiale. - Aujourd'hui c'est à travers le Tchad que passe une grande partie des contingents envoyés en Libye; c'est à Brazzaville, sur le cours du Congo, que se trouve notre nouveau St-Cyr; c'est de Brazzaville que s'exprime, par radio, la voix de la France Combattante. C'est à Douala, capitale du Cameroun, que font escale les navires alliés à destination du Cap de Bonne Espérance, de Durban, de l'Égypte, de l'Inde et de l'Australie; c'est sur l'Afrique Équatoriale que nos colons d'Afrique Occidentale, encore embrigadés et muselés par les délégués de Vichy, prendront un jour exemple.

Grâce à l'intuition de son âme simple et fière, Éboué est devenu, à travers le monde, l'objet d'une profonde admiration et d'un unanime respect.

Il est maintenant membre du Conseil de l'Empire et Compagnon de l'Ordre de la Libération.

\* \*

Quel meilleur exemple de civisme français pourrions-nous trouver? Quelle plus noble preuve du succès de la politique coloniale que la France a poursuivie depuis le XIX<sup>me</sup> siècle? Nous avons toujours eu la réputation d'être les plus humains, les plus compréhensifs des colonisateurs; l'on nous a même parfois reproché de traiter les indigènes avec trop de considération; on a essayé d'insinuer qu'un tel libéralisme pourrait nous conduire à l'anarchie, que les élites noires, une fois instruites, se retourneraient contre nous. - La personnalité du Gouverneur Général Éboué n'est-elle pas en elle-même, un démenti magnifique? Cet homme a assimilé, jusqu'au plus profond de lui-même, les principes les plus sacrés de notre civilisation. - Français, il l'a toujours été; il l'est plus encore depuis Juin 1940.

Aujourd'hui, c'est lui qui, adaptant nos idées au profit de ses camarades de couleur, nous aide à répandre notre idéal, à amener progressivement à la lumière la

masse des peuples de l'Afrique - Voici couronnée la tradition des Faidherbe, des Joffre, des Gallieni, des Lyautey! Voici récompensés les souffrances et les efforts des Savorgnan de Brazza, de tous nos colons et de tous nos explorateurs! Voici une fois de plus justifiée la mission civilisatrice de la France.

Soyons fiers, nous Français blancs, de compter dans nos rangs le Français noir Eboué! Soyez fier, Eboué, de faire intégralement partie de la grande famille française. - Votre existence donne aux peuples de couleur et aux peuples de race blanche de nouvelles raisons d'espérer en l'avenir, d'attendre patiemment une ère où les hommes, penchés sur la carte du monde, pourront dire: « Là a passé la France. - Et là de nouveaux peuples sont nés, illuminés par le génie français. - La France a bien mérité des peuples civilisés et du monde. »

C'est à vous, Eboué, que je laisserai la parole pour terminer. - Vous avez dit:

« Ne songeons, en guerre comme en paix, qu'à la France. Conservons en la mémoire le magnifique saut du peuple de France qui souffre, qui est baillonné, qui meurt de faim et se trouve humilié dans son

« esprit comme dans sa chair, dont les savants sont emprisonnés et les meilleurs de ses fils assassinés froidement par des barbares, et qui trouve le moyen, sans armes et sans défense, de narguer l'ennemi et de dire aux usurpateurs que, loin de collaborer, il ne pense qu'à la libération et à la persistance française dans toute sa splendeur. L'exemple admirable du peuple Français, la puissance sans cesse accrue de nos vaillants Alliés et la volonté inébranlable du chef des Français Libres sont autant de signes qui ont déjà provoqué le désarroi dans lequel l'ennemi se trouve plongé. Ce sont autant de témoignages de certitude pour la victoire et pour la libération.

« Je renouvelle à notre chef, le Général de Gaulle, l'assurance de notre ferveur, de notre dévouement à sa personne et de notre conviction en la réussite de la cause sacrée qui nous a groupés autour de lui.

« Vive l'Afrique Equatoriale Française!

« Vive la France Libre!

« Vive la France totale! »

H. S.

## MESSAGES DE SAINT-PIERRE A L'A. E. F.

Le 24 août 1942, l'Administrateur du Territoire envoyait au Gouverneur général Eboué, en Afrique Equatoriale française libre, et au gouverneur Courmarie au Cameroun, les télégrammes suivants:

### Gouverneur COURMARIE

#### Douala, (Cameroun)

A l'occasion de l'anniversaire de la libération de l'Afrique Equatoriale Française, les Iles Saint-Pierre et Miquelon ardemment ralliées à l'Empire Combattant, s'unissent par la pensée au Cameroun et à ses chefs. Elles rendent hommage à la contribution glorieuse que ce territoire a apporté et apporte au triomphe de la cause de la Patrie. Elles proclament leur solidarité avec les territoires rangés sous la magnifique direction du Général de Gaulle, et leur dévouement sans limite au chef commun. C'est avec une profonde émotion que leurs volontaires qui combattent sur mer ou sur terre songent au jour de la victoire et à la fierté qu'ils éprouveront quand ils défileront auprès des héros de l'Afrique Combattante.

Signé: SAVARY

### Gouverneur général EBOUÉ

#### Brazzaville (Afrique Equatoriale)

A l'occasion de l'anniversaire des 26, 27 et 28 août, les Iles St-Pierre et Miquelon qui depuis neuf mois participant ardemment et dans toute la mesure de leurs possibilités à l'effort commun de l'Empire libéré, adressent à l'Afrique Equatoriale Française un message de profonde sympathie. Elles se souviennent avec émotion de l'encouragement qu'elles ont trouvé dans le ralliement du Tchad, du Congo et du Cameroun, alors qu'elles s'efforçaient déjà de reprendre la lutte. Elles saluent les chefs glorieux qui dirigent l'Afrique Combattante et les héros qui partis de son sol ont en Lybie, en Syrie et en Abyssinie soulevé l'admiration du monde et magnifiquement restauré l'honneur du drapeau. Elles proclament leur solidarité avec tous les territoires rangés sous la Croix de Lorraine, leur attachement irréductible et leur total dévouement au Général de Gaulle. Elles voient dans l'union de l'Empire Combattant le gage le plus sûr le plus ferme espoir de la résurrection de la Patrie.

Signé: SAVARY

Le Gouverneur Général EBOUÉ a répondu:

Brazzaville, 27 Août 1942

### ADMINISTRATEUR, St-Pierre et Miquelon.

Les termes de votre télégramme m'ont vivement touché. Au nom de toute la population de l'A. E. F., je vous prie de transmettre à la population de Saint-Pierre et Miquelon l'expression de notre ardente sympathie. - Grâce aux efforts conjugués de tous les Territoires Français Libres et de nos magnifiques Alliés, nous avons la certitude du succès et de la prochaine libération de la Patrie.

Signé: EBOUÉ

*Nous reproduisons ici les principaux passages d'un article qui, publié dans « France d'abord » journal de Brazzaville, rend hommage à l'une des plus grandes figures de l'Afrique Equatoriale: Mgr Grison.*

Mgr Gabriel-Emile Grison, Vicaire apostolique du vicariat des Falls, l'apôtre du Nord-Est du Congo Belge, s'est éteint le 13 février 1942 à Stanleyville, âgé de 82 ans, mort en Français Libre.

Le 17 mai 1941, de passage à Stanleyville, le Délégué de l'Afrique Française Libre au Congo Belge dit:

— Demain je verrai tous les Français de Stan; je commencerai par rendre visite à Mgr Grison.

— Comment! lui répondit-on, Mgr Grison? mais il est pour Pétain; il vous mettra à la porte.

Or, le lendemain, en compagnie du Vicaire Apostolique de Stanleyville qui veut bien le conduire et l'introduire, le Délégué de l'A. F. L. s'est rendu à Saint-Gabriel, à six kilomètres de Stanleyville, retraite de Mgr Grison.

A l'arrivée, Monseigneur se promène devant sa résidence.

Le Délégué le salue: — « Monseigneur, un Français de passage vient présenter ses respectueux hommages à un compatriote qui pendant plus de quarante ans au Congo Belge, par toute savié, par tous ses gestes, par ses œuvres, a travaillé pour le prestige de la France... »

« Oui, lui répond Mgr Grison, c'est exact, mais dans les derniers temps je ne vous ai pas répondu à cause de cela » (et il pointe son index vers la Croix de Lorraine piquée dans le revers du veston) et je veux vous dire tout de suite pourquoi: eh bien! je suis condisciple du Maréchal Pétain; je connais tout son passé, j'ai suivi toute sa carrière et je ne peux pas douter de lui ».

« Mais, Monseigneur, nous pensons avec le plus grand respect à ce que fut le Maréchal pour la France; mais vous qui le connaissez si bien, trouvez-vous compatible ce qui s'est passé en Syrie, pouvez-vous trouver cela compatible avec ce que vous savez du Maréchal? » (c'était le lendemain du jour où Vichy avait cédé les bases d'aviation en Syrie aux Allemands).

Petite hésitation de Mgr: « Eh bien non, répondit-il, ça non; venez, entrez, nous allons causer. »

Et ce vénérable vieillard, plus vivant dans la discussion qu'un jeune, le prend par le bras pour le conduire dans son bureau fumoir où, pendant de longs quarts d'heure, questions et objections se suivent.

En le quittant, Mgr Grison a l'amabilité de lui dire:

« Eh bien, docteur, je suis très heureux de votre visite et vous en remercie très vivement; mais vous me laissez bien ébranlé. »

Les jours se sont suivis, enlisant Vichy et le Maréchal de plus en plus dans le boueux chemin de la collaboration.

Vint le 16 juillet 1941.  
Stanleyville est en fête.

Drapeaux et oriflammes partout. La nouvelle s'est répandue comme le feu à une trainée de poudre: le Général de Gaulle y fera escale de nuit et nos amis et alliés belges s'apprêtent à fêter le chef des Français Libres.

Foule immense à l'emplacement où l'avion vient de se poser.

Déjà la haute silhouette du Général de Gaulle approche.

Arrive une dernière voiture, qui s'arrête. Il en descend un vieillard en soutane épiscopale, qui se rapproche du Général de Gaulle, chapeau bas, et tout haut s'adresse à lui:

« Mon Général, je suis sur mon chemin de Damas. Il y a quelque temps je n'étais pas pour la France Libre. mais j'ai réfléchi beaucoup dans ces jours-ci: aussi, je viens vous faire ma soumission et vous reconnaître comme chef, car je sais aujourd'hui que vous défendez la bonne cause ».

Un frisson parcourt la foule; des larmes coulent; l'émotion est grande et l'impression immense à Stanleyville où tout le monde, blancs et noirs, vénère Monseigneur Grison,

Et voilà comment Monseigneur Grison est devenu Français Libre et a prié tous les jours pour le Chef.

Monseigneur Grison, Apôtre des Stanley-Falls, Saint-homme, de là-haut où vous êtes allé tout droit, continuez à prier pour la France, pour la France Libre.

Dr A. S.

## NOS COMBATTANTS

### NOUS ÉCRIVENT...

Yves Jézéquel écrit à son frère, le 22 Juillet 1942:

J'espère que tu es en bonne santé et que le métier marche bien. Tu sais, la vie par ici n'est pas toujours rose, mais pour le moment, je suis comme au paradis. Plus je vais, plus je change de caractère; je n'aurais jamais pensé que je serais devenu aussi bon dans les Forces de la France Combattante. Je vous ai déjà dit sur plusieurs lettres que je n'avais jamais été puni. Depuis mon engagement je n'ai pas encore été consigné; pourtant presque tous les jours j'en vois qui attrapent de la caisse. Partout où je suis passé, j'ai été estimé de mes chefs, et j'ai toujours obtenu ce que je leur ai demandé. Il y a beaucoup plus d'intérêt à bien faire. Sur le bateau où j'étais embarqué, je faisais la chambre du Commandant et celle du Second. Je t'assure que c'étaient deux braves vieux, et que je les ai bien regrettés quand il fallu que je les quitte. ....

Parents et amis de ceux qui combattent, envoyez au Bureau de l'Information les lettres que vous avez reçues et les lettres que vous recevrez. Faites partager ainsi à tout le monde vos joies et votre satisfaction.



# Nouvelles de nos Iles

## Le Gouverneur ÉBOUÉ envoie deux tonnes de café à Saint-Pierre.

L'«*Erminie*» apportait la semaine dernière dans sa cargaison deux tonnes de café, don du Gouverneur général Éboué, de l'Afrique Équatoriale française libre, à Saint-Pierre et Miquelon. Ce café sera réparti et distribué aux familles des victimes de l'«*Alysse*» et du «*Mimosa*», et aux familles de nos combattants.

Nos œuvres d'assistance sociale expriment leur reconnaissance au Gouverneur Éboué pour sa générosité.

## Au Comité de l'Aide aux Combattants

Le Comité de l'aide aux Combattants nous communique la lettre suivante, écrite par l'Administrateur du Territoire à Madame V<sup>e</sup> J. B. Etcheverria, le 24 Août 1942.

Madame,

« Au nom du Comité de l'Aide aux Combattants et mon propre nom, je viens vous remercier du don de 500 francs que vous avez remis au Bureau du Trésorier-Payeur et que celui-ci a cru devoir nous transmettre plutôt que de le verser anonymement dans une de nos boîtes tricolores.

Je ne saurais trop vous dire combien ce geste nous a émus. Les sacrifices que vous avez consentis, la perte sur le «*MIMOSA*» d'un de vos quatre fils engagés tandis que les autres continuent à bravement préparer le triomphe de la cause de la France, auraient pu paraître à certains un témoignage déjà magnifique de patriotisme. Mais vous avez voulu aller au-delà. Vous avez voulu penser, dans votre douleur, à ceux qui, en même temps que vos fils, sont partis pour défendre leur idéal, qui, avec eux, ont accepté la peine et bravé le danger. Vous leur sacrifiez une grande part de votre modeste pension. Qu'il me soit donc permis de m'incliner devant un aussi grand exemple dans lequel se reconnaissent les plus hautes traditions de la Patrie, et de vous répéter la gratitude de la France Combattante qui n'oubliera pas.

Veillez agréer, Madame, mes salutations distinguées. »

L'Administrateur,

Signé : A. SAVARY

Le Comité s'est réuni le Jeudi 27 Août dans les bureaux du Gouvernement.

Il a décidé qu'un deuxième colis serait préparé et terminé au cours de cette semaine. Nos marins et aviateurs recevront chacun deux cartouches de cigarettes et trois paquets de lames de rasoir, nos volontaires féminines trois tablettes de chocolat et six pains de savon, nos mousmes trois tablettes de chocolat et une cartouche de cigarettes.

D'autre part, on joindra à ce colis un nouveau numéro de l'«*Echo de Saint-Pierre*» destiné à donner à nos combattants des nouvelles du pays.

Le Comité invite les familles qui voudraient faire parvenir des envois en Angleterre à les déposer à la poste

avant le Jeudi 3 septembre et les personnes désireuses d'envoyer des messages aux Saint-Pierrais et Saint-Pierraises engagés à les communiquer au Bureau de l'Information qui se chargera de les faire imprimer dans l'«*Echo de Saint-Pierre*».

\* \*

**En vue de la Journée des Sports.** — Le Dimanche 6 Septembre est organisé à Saint-Pierre une grande journée sportive. Cette journée a pour but de ressusciter des sports qui étaient de moins en moins pratiqués : tennis, pelote basque, athlétisme, de stimuler ceux qui ont subsisté et de découvrir des éléments qui pourraient dans le domaine sportif faire des choses intéressantes. Cette journée se déroulera toute entière sous le signe de la compétition loyale entre des hommes jeunes qui savent par expérience combien le développement de l'esprit est solidaire de celui du corps. Les Allemands ont accusé les Français d'être une «*race de dégénérés*» ; l'injure vaut ce que valent les insulteurs : pas cher. Si l'importance du sport n'avaient pas été suffisamment reconnue en France pendant quelque temps, ces dernières années avaient marqué un relèvement très net de la situation.

La création du brevet sportif populaire, l'aménagement de stades nombreux et bien équipés, la publication de décrets rendant la culture physique obligatoire dans les établissements primaires et secondaires, la lutte contre le professionnalisme avaient été accueillis avec satisfaction en France. Ces jeunes, encouragés par une propagande adroite, dotés du matériel et des facilités nécessaires, sûrs de trouver des compétiteurs, reprenaient le chemin des terrains de sport. La guerre a arrêté net cet effort pour ceux qui ont été faits prisonniers avec toute la France ; pas pour nous, nous sommes libres, nous sommes toujours restés libres. Ce mouvement en avant commencé en France dans le domaine sportif doit se poursuivre.

C'est pourquoi cette Journée des Sports sera une Journée-Témoin, nous reprenons la marche en avant ; elle ne se fera pas sans vous... Il faut que des St-Pierrais se présentent à la barre pour sauter, sur le terrain pour lancer le poids, sur la piste pour courir, il faut qu'on joue au foot-ball, au basket-ball, à la pelote basque, au tennis, qu'on y joue dur avec le souci du parfait, il faut qu'il y ait trop de concurrents pour la course cycliste, trop de nageurs quai Amiral Gauchet...

St-Pierre doit montrer à St-Pierre ce qu'il faut faire ; c'est une question de volonté et d'initiative... Au diable le petit amour-propre mesquin, la hantise du pli de pantalon à ne pas froisser, la terreur des chevelures en broussaille, le dégoût de la sueur au front, la crainte des crampes au mollet ou des douleurs inquiétantes au biceps !... Si vous êtes vraiment des hommes vous allez nous aider tous dans la mesure de vos moyens à faire de cette Journée des Sports un succès dont on reparlera longtemps... «*Une race de dégénérés*» on va voir !... Sapristi !... Si je connaissais celui qui a dit cela ! !

W. B.

## Nouvelles de nos Iles

**Chronique judiciaire.** — Le tribunal correctionnel de Saint-Pierre a rendu son jugement dans l'affaire des fraudeurs de l'« Erminie ».

Sur le premier chef d'accusation, transport clandestin de spiritueux non inscrits au manifeste, les trois inculpés sont condamnés respectivement à 1 mois de prison et 500 francs d'amende.

Sur le deuxième chef, infraction aux règlements d'exportation et du contrôle des changes, ils sont condamnés respectivement à 10.000 francs d'amende.

Le négociant qui avait fourni les spiritueux est condamné à 200 francs d'amende, pour contravention au règlement des ventes.

Sur l'indemnité réclamée par la partie civile, le jugement est reporté à huitaine.

\* \*

**La Chasse à la Perdrix.** — Par arrêté du 22 août 1942, l'ouverture de la chasse à la perdrix a été fixée cette année au **Dimanche 20 Septembre**, pour toute l'étendue du Territoire des Iles Saint-Pierre et Miquelon.

\* \*

**Corporation des pêcheurs.** — Les membres adhérents de la Corporation se sont réunis en Assemblée générale le Dimanche 23 Août dans la Salle des Fêtes à Saint-Pierre.

L'Assemblée se déclara d'accord à l'unanimité pour faire effectuer, comme l'an dernier, les opérations de lavage, séchage et emboucautage de la morue par l'intermédiaire d'un entrepreneur.

Le chargé d'affaires, M. H. Dagort, exposa alors les offres qu'il avait reçues à cette effet d'un appel à la concurrence. — La Morue Française a décliné; M. E. Borotra a soumis le prix de francs - 52,50 par quintal, et M. L. Dupont le prix de francs - 50 par quintal. — Cette dernière offre sera donc acceptée, et M. L. Dupont est déclaré adjudicataire de l'entreprise.

M. Dagort informa ensuite l'Assemblée de la constitution de la Caisse d'assistance mutuelle, décidée en Mars dernier. — Les statuts de la caisse furent lus et approuvés. — Les membres de la Corporation sont priés de s'acquitter le plus tôt possible du solde de leur action de mille francs. Puis l'Assemblée est informée que l'Administration du Territoire, soucieuse de voir le groupement se développer, a offert de participer à la formation de la Caisse en doublant les contributions individuelles. Si donc les pêcheurs versent 100.000 francs, l'Administration versera aussi 100.000 francs. L'Assemblée approuva avec enthousiasme cette proposition et chargea le bureau de remercier M. l'Administrateur de son généreux concours.

Enfin, le chargé d'affaires demanda qu'il soit nommé par l'Assemblée une Commission de 3 ou 4 membres pour examiner et approuver la comptabilité de la Corporation en fin d'année.

On décida que les livraisons du poisson commenceront cette semaine et le bureau enregistre une demande d'amélioration du Service du dépôt de boîte.

Puis, l'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée parmi la satisfaction générale.

Depuis l'Assemblée, deux nouveaux membres se sont fait inscrire et on prévoit d'autres adhésions prochaines.

## RADIO SAINT-PIERRE

### EMISSIONS DE LA SEMAINE

DU 1<sup>er</sup> AU 8 SEPTEMBRE 1942.

#### MARDI 1<sup>er</sup>

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Causerie du Père de Bélinaye,  
9 h. 00 Crochet radiophonique,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### MERCREDI 2

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Musique de danse,  
9 h. 10 Les Comédiens Français Libres,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### JEUDI 3

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Commemoration de l'entrée en guerre de la France et de l'Empire Britannique,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### VENDREDI 4

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Mélodies françaises,  
9 h. 10 Lettres de France,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### SAMEDI 5

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 « La dernière classe » Alphonse Daudet,  
9 h. 00 Soirée des jeunes,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### DIMANCHE 6

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers  
8 h. 50 Valses de Chopin,  
9 h. 15 L'Afrique Française Libre.  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### LUNDI 7

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Musique et géographie,  
9 h. 00 Emission policière,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

#### MARDI 8

8 h. 30 Marche lorraine,  
8 h. 35 Nouvelles, commentaire et avis divers,  
8 h. 50 Souvenirs de Paris occupé.  
9 h. 02 Musique légère,  
9 h. 25 Alsace-Lorraine — Citation — Fin d'émission.

### Etat-Civil de Saint-Pierre

#### NAISSANCES :

23 Août. — Artano, Lorraine-France.  
23 Août. — Tilly, Henri-Laurent-Robert.  
26 Août. — Briand, Gérald-Dominique-Georges.

#### MARIAGES :

25 Août. — Portais, Georges-Léon-Joseph et Girardin, Laure-Emilie.

## ÉPHÉMÉRIDES DE ST-PIERRE &amp; MIQUELON

## 26 AOUT:

1815 Le capitaine anglais David Buckan prend possession des Iles St-Pierre et Miquelon, d'ailleurs inhabitées. C'était après la période des cent jours. Le commandant britannique ignorait sans doute que le Traité de Paris, du 2 Août, avait mis fin aux hostilités entre la France et la Grande Bretagne.

1837 En répondant au salut du brick de guerre anglais « Sapho », une pièce de la batterie de la Pointe-aux-Canons fait explosion. Le chargeur Noël, Jean-Marie, est tué.

1893 Grande revue des compagnies de débarquement des navires de la division de l'Atlantique Nord. Le soir, brillante réception de l'Amiral et de ses officiers par la municipalité.

## 27 AOUT:

1887 Violent coup de vent qui cause la perte corps et biens sur les bancs des goélettes « Cordelia », patron Joseph Girardin et « Saint-Pierre », patron Xaxier Disnard, armées en grande partie avec des marins de la localité. En rade de St-Pierre, la goélette « Hareng » chasse sur ses ancres et se défonce sur le vapeur « Malou ».

## 28 AOUT:

1792 Le contre-amiral Richery coule bas, sur le Grand Banc de Terre-Neuve, 80 navires anglais après en avoir retiré tout ce qu'ils pouvaient contenir de précieux. Il vint ensuite à St-Pierre et Miquelon ruiner les pêcheries anglaises qui y avaient été établies après la prise des Iles, en 1793.

1856 Les marins de la frégate « Iphigénie », commencent l'ouverture de la route de Savoyard et un détachement de ce navire de guerre pratique un chemin de 1 mètre 30 de large le long du littoral, au Nord de la rade, jusqu'au ruisseau Courval. De son côté, l'équipage du « Ducaudé », appartenant à la même division, entreprend le nivellement de la cour de l'hôpital. En souvenir de ces travaux, l'inscription suivante, encore lisible, a été gravée sur une large pierre située dans cette cour: « A la division des Antilles, souvenir et reconnaissance. Septembre 1856. »

1873 Terminaison des travaux de l'étang du Pain de Sucre, effectués pour assurer le service de eaux de la ville.

1898 Inauguration de l'aqueduc destiné à apporter en ville le tribut des eaux du Goéland.

1918 Arrivée à St-Pierre dans leurs doris, des hommes d'équipage d'une goélette anglaise, coulée par un sous-marin allemand à 70 milles de notre île.

## 29 AOUT:

1889 Joseph Néel, condamné à mort pour assassinat, est exécuté sur la place de l'Amiral Courbet. C'est la première exécution capitale à St-Pierre.

## 30 AOUT:

1848 Le brick-goélette anglais « Dannon » fait côte au Diamant.

1867 Atterrissage par le steamer « Chilton » et inauguration à l'anse à Dinan de la Section du câble télégraphique d'Irlande à Sydney.

1868 Le transport de l'Etat « Abondance », coulé en rade est relevé par un entrepreneur américain.

## 31 AOUT:

1818 Coup de vent d'Est d'une extrême violence. Pour éviter d'aller à la côte, la frégate « Duchesse de Berry » et le brick de guerre « Huron » mouillés en rade de St-Pierre, sont obligés de couper leur mâts. Le navire « Ange » de Saint-Malo, se jette à la côte avec des avaries considérables. Une chaloupe anglaise se perd corps et biens à l'entrée de la rade. Un homme qui faisait la pêche à l'île-aux-Vainqueurs est enlevé par une lame. L'église de Miquelon presque complètement achevée, est renversée par l'ouragan. Une grande chaloupe de cette localité se perd sur l'île aux Moris à 4 lieues du Cap Raye; l'équipage, sauf un homme, disparaît.

1918 Chardron, Louis-Jules-Michel, né à St-Pierre, matelot des Equipages de la Flotte, meurt à l'Hôpital maritime de Cherbourg, des suites de maladie contractée aux armées. Mort pour la France.

1<sup>er</sup> SEPTEMBRE:

1764 Un sieur Perrault, acadien, propose à ses compatriotes établis à St-Pierre et Miquelon de quitter ces Iles, incultes et stériles, pour aller coloniser en Guyane. La réponse est négative.

On désire acheter meubles divers et en particulier fauteuils, tables, bureaux, secrétaires et deux lits ou sommiers avec literie, dont un à deux places.

S'adresser chez Léon BRIAND

## CINÉMA DE SAINT-PIERRE

REPRÉSENTATIONS  
les Mardi 1<sup>er</sup>, Jeudi 3 et Dimanche  
6 Septembre à 20 heures 30.

## PROGRAMME DE LA SEMAINE

## FILMS D'ACTUALITÉ:

Aviateurs - Gibraltar - Le général de Gaulle inspecte les Tanks.

Tripoli - Pays de Galles - Avions américains au désert.

Coup de main en Norvège - Eden en Russie - Churchill en Amérique.

Américains en Grande-Bretagne - Prise de Bardia.

## DOCUMENTAIRES:

La Marine Australienne

L'Australie en marche.

Nerfs de la Guerre.

## PRIX DES PLACES:

Galerie et sièges réservés: 8 francs.

Loges: 7 »

Fauteuils avancés: 6 »

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:		Prix des Annonces:	
Pour le Territoire:	1 an... 50 fr.	(Payable d'avance)	
	6 mois 26 fr.	1 à 6 lignes.....	16 fr.
France et Colonies:	1 an... 70 fr.	Chaque ligne en sus.....	3 fr.
	6 mois 40 fr.	Chaque annonce répétée, moitié prix	
Etranger:	1 an... 3 dollars U.S.A.	Les avis et annonces doivent être remis 4 jours avant la publication	
	6 mois 2 dollars U.S.A.		
Canada:	1 an... 3 dol. 50 Canad.		
	6 mois 2 dol. 50 Canad.		

Les abonnements sont reçus, pour les Etats-Unis au Bureau de la Free French Delegation, 626 Fifth Avenue, New-York City;

et pour le Canada, au Service d'Information de la France Libre, 448, Avenue Daly, Ottawa, Canada

## ENGAGEZ-VOUS

dans les

Forces Françaises Combattantes

VOTRE POSTE VOUS ATTEND

Essayez la MARGARINE

CROWN

EN VENTE DANS TOUTES LES ÉPICERIES



# PATUREL FRERES

COMMISSION

CONSIGNATION

ALIMENTATION

GROS &amp; DÉTAIL

**Charbons «Vieille Mine» et «Bras d'or»**

## Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIERE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE  
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE  
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

## Léon BRIAND

Rues de Sèze &amp; Jacques Cartier

SAINT-PIERRE &amp; MIQUELON

Papeterie — Librairie — Journaux et Revues

Cartes postales vues et fantaisies

Appareils et films KODAK.

Tous travaux photographiques.

## PORTTRAITS A L'ATELIER

Tous les Jeudis de 13 à 17 heures.

Pour photos passeports et identité tous les jours,  
sauf le Dimanche.

## UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B<sub>1</sub> et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



## LA PEAU DU BÉBÉ

La peau tendre du bébé est très sensible aux échauffaisons, aux irritations, à l'eczéma. Il est facile de maintenir la peau du bébé douce et saine en appliquant après le bain

**L'Onguent du Dr. Chase**

## L'ESPAGNOL Gustave

Quai de la Roncière — SAINT-PIERRE

### Articles de Ménage

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences -:- Huile de lin -:- Mastic -:- Vernis  
Verre ordinaire et imprimé, etc.

### Appareils de Chauffage en tous genres

## Maison Gustave D'AGORT

COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION

Gros &amp; Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes

Grains et Farines pour Volailles.

Légumes frais et légumes secs en sacs.

Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc ..

### LA PREUVE PAR NEUF EST TOUJOURS LA MEILLEURE

●	Combustion complète	●
Maximum de Calories	●	Plus de Volume
	Grande Économie	●
Résultat: Pleine et entière satisfaction		

Tel est le fameux charbon de la «VIEILLE MINE», que nous avons toujours vendu et que nous aurons toujours à la disposition de notre clientèle.

Quand vous demandez du «CHARBON», n'oubliez pas d'y ajouter :

### VIEILLE MINE

et c'est avec joie que vous vous préparerez aux dures journées d'hiver.